

Cour de France.fr / Art et culture / Littérature et philosophie / Etudes modernes / L'histoire entre l'éloquence et la science. Quelques remarques sur le prologue de Guillaume de Malmesbury à ses 'Gesta Regum Anglorum'

Bernard Guenée

L'histoire entre l'éloquence et la science. Quelques remarques sur le prologue de Guillaume de Malmesbury à ses 'Gesta Regum Anglorum'

Article. Source : Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Guenée, Bernard, "L'histoire entre l'éloquence et la science. Quelques remarques sur le prologue de Guillaume de Malmesbury à ses Gesta Regum Anglorum", dans Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 126e année, n° 2, 1982, p. 357-370.

Extrait de l'article

Après avoir achevé mon *Histoire et Culture historique dans l'Occident médiéval*, j'ai entrepris l'étude systématique des préfaces des œuvres historiques de l'Occident médiéval. Les historiens du Moyen Âge n'ont pas toujours jugé bon d'écrire une préface. Lorsqu'ils l'ont fait, les copistes n'ont pas toujours jugé bon de la copier, ni les lecteurs de la lire. Et on ne peut pas dire qu'au XIXe siècle, et même encore au XXe, l'intérêt des érudits pour les préfaces ait toujours été vif. Les éditeurs ont parfois négligé de les publier. Et lorsqu'ils l'ont fait le réflexe de leurs lecteurs a souvent été de passer au texte sans regarder la préface ou sans en tenir compte.

Il est bien vrai que ces morceaux de bravoure que sont souvent les préfaces ont parfois des développements conventionnels qui justifient le peu d'intérêt qu'y prennent les lecteurs. Mais souvent aussi un auteur a mis beaucoup de lui-même dans sa préface, et il y attache une grande importance. « Je supplie le lecteur, écrivait Régino de Priim au début du Xe siècle, si nos dires, quels qu'ils soient, lui ont plu, et s'il veut se les faire copier, de ne pas laisser de côté cette petite préface, de bien la transcrire au tout début de l'ouvrage ». En fait, dans sa préface, l'auteur prend souvent soin de dire l'historien qu'il croit être et l'histoire qu'il veut faire. Et comme je voulais approfondir et préciser mes recherches sur ce qu'avaient été l'histoire et les historiens au Moyen Âge, l'idée s'est imposée à moi qu'il fallait systématiquement étudier ces miroirs plus ou moins fidèles que sont les préfaces des œuvres historiques de l'Occident médiéval.

[Lire la suite \(Persée\)](#)